

Le Pin, le 5 Octobre 1916

Monsieur,

Je ai bien reçu, en leur temps, votre lettre circulaire et votre brochure de propagande. Je vous remercie.

Mon modeste concours est entièrement acquis à qui cherche à assurer le salut de la France, à rendre cette dernière plus grande, plus forte, plus puissante, plus belle, plus heureuse. Sur les moyens à employer, on peut différer d'avis. Il est cependant possible de s'entendre sur certaines idées directrices générales, que l'on peut élaborer à la lumière de la discussion.

Pour le instant, je n'analyse pas les idées contenues dans votre brochure, idées maintenues dans un vague intentionnel pour les besoins de la cause. Je reconnais que tout n'est pas pour le mieux dans notre organisation sociale. Il y a certainement, comme on dit vulgairement, à prendre et à laisser.

Je veux, moi aussi, la paix par la victoire, et pas autrement; je veux que la France rentre dans ses frontières naturelles; je veux des réparations pour les désastres causés par la guerre. Seulement, il me semble qu'il conviendrait de procéder

méthodiquement, en commençant... par le commencement. Pour le moment, la maison brûle encore : il s'agit de courir aux pompes.

L'organisation de la victoire d'abord ; celle de la France ensuite.

Je recevrais vos circulaires avec le plus grand intérêt. J'ai communiqué votre brochure à un de mes amis, jugé capable de s'y intéresser. J'en recevrais moi-même volontiers une deuxième.

Je vous prie, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

24  
H. Tannier  
Le Pin (Seine)